

SEMAINE DE LA PRESSE / 2nde - accompagnement personnalisé
Laetitia Ory (documentaliste) / Claire Speich (professeur de français)

Découvrir l'offre de presse en ligne

Organiser sa veille d'information sur l'actualité dans le monde

OBJECTIFS :

CONTENU

- Education aux médias : faire découvrir aux élèves la diversité de l'offre de presse en ligne (particularités, qualités et défauts, ...)
- Leur faire prendre conscience de certains enjeux liés à l'information sur le net : accélération de la diffusion, multiplication des sources, modification des contenus, financements et remise en question de la presse papier...

MÉTHODES

- Maîtrise de l'outil informatique : permettre aux élèves de découvrir et mettre en oeuvre des outils pour automatiser et organiser leur veille d'information, selon leurs besoins et leurs choix de médias.
- Pratiquer la reformulation à l'écrit, le repérage des idées essentielles d'un article de presse
- Pratiquer la prise de notes à partir d'un document sonore
- Construire une argumentation
- Travailler l'écoute, prendre en compte et intégrer le discours de l'autre.
- Animer, reformuler, gérer les interactions

ORGANISATION DES SÉANCES (en demi-classe) :

Séance 1(1h) = introduction : la révolution numérique

Séance 2 (3h) = découvrir l'offre de presse en ligne - organiser sa veille d'information sur l'actualité dans le monde

Séance 3 (1h) = le financement du journalisme en ligne, enjeux

Séance 4 (1h30) = bilan et débat

ÉVALUATION / MISE EN OEUVRE DES ACQUIS DE LA SÉQUENCE

- Vérification et évaluation personnalisée de la page de veille réalisée par chaque élève, et suivi de son utilisation et de ses éventuelles évolutions au cours de l'année.
- Évaluation par les autres élèves de la classe de l'investissement des groupes dans le débat final (orale ou par le biais de fiches).

S1 INTRODUCTION :

Document support : article d'Ignacio Ramonet / « Le journalisme est pris dans un affolement », *Libération* du 18 mars 2011, sur les thèmes liés à la révolution numérique.

QUESTIONS - repérage et reformulation

- 1) De quoi est-il question lorsque Ignacio Ramonet emploie le mot « affolement » ?
- 2) Expliquez l'expression « passage des médias-soleil aux médias-poussière ».
- 3) Quelle différence Ignacio Ramonet établit-il entre le métier de journaliste et le statut de témoin ?
- 4) Les journaux sont-ils, selon Ignacio Ramonet destinés à disparaître ? Pour quelles raisons ? Sur quel exemple l'auteur s'appuie-t-il pour illustrer son opinion ?
- 5) Comment fonctionne une rédaction ? Est-elle nécessaire dans le fonctionnement d'un journal en ligne ?
- 6) Quelle(s) menace(s) pèse(nt) sur le métier de journaliste ?

Lecture individuelle de l'article, et traitement des questions en autonomie (avec aide des professeurs si nécessaire pour les plus faibles) au brouillon. Des élèves volontaires proposent une réponse brève rédigée et commentée au tableau pour leurs camarades.

Paragraphe de conclusion à rédiger par groupes de deux élèves : reformulation du thème de la séance, les problématiques soulevées, les perspectives d'avenir.

S2 - SALLE INFORMATIQUE :

DÉCOUVRIR L'OFFRE DE PRESSE EN LIGNE - ORGANISER SA VEILLE D'INFORMATION SUR L'ACTUALITÉ DANS LE MONDE

(Présentation prise en charge par la documentaliste)

1/ Présentation aux élèves : introduction sur la presse en ligne, questionnement sur la manière dont les gens, et les jeunes en particulier, s'informent ou "sont informés" par le web de nos jours. (Malheureusement la majorité va "subir" la sélection d'informations qu'on a choisi de mettre en avant par le biais des flux automatiques des agrégateurs de types "YahooActu" et "GoogleNews", ou des réseaux comme "facebook" : sans aller plus loin ils risquent de passer à côté de l'actualité).

Durée : 10/15mn

2/ Puis présentation de quelques outils de veille informationnelle, sortes d'agrégateurs de contenus (utilisation du vidéoprojecteur) : "My Yahoo" / "iGoogle" / "Netvibes" et "Symbaloo".

On peut se servir de comptes à son nom, ouverts et alimentés pour cette séance. Les liens et les flux d'informations y figurant seront des sites de presse en ligne ciblés (sauf pour les flux automatiques imposés par les moteurs de recherche dont on peut justement discuter la pertinence et les effets avec les élèves) : quotidiens nationaux avec des gratuits et des semi-payants ; hebdomadaires d'actualité type *Courrier international*, *Le Point*, *L'Express* ou *Marianne* tous semi-payants ; des alternatives récentes comme *Slate* ou *Rue 89* ou le tout

récent *Atlantico*, des sites de la presse quotidienne régionale... : des sites compagnons du papier ou de la radio et des sites pure players donc uniquement en ligne... De quoi alimenter la discussion sur le type de presse proposé et les enjeux pour les lecteurs comme pour les organismes de presse... (accès payants et publicités sources revenus pour une presse plus ou moins indépendante, plus-value journalistique plus ou moins réelle).

Questions, débat et explications avec les élèves au cours de la présentation, ce qui leur permettra d'envisager quels sites de presse ils ont plus envie de consulter et quel type d'outil de veille leur conviendrait le mieux.

Durée : 1h

3/ Choix par les élèves d'un des outils présentés en fonction de l'usage qu'ils pensent en faire et de leurs besoins (par groupes de 2) et construction d'une page personnelle alimentée par les flux de leur choix à partir d'une liste de liens mise à disposition et reprenant les titres ciblés précédemment (liste téléchargeable et cliquable, depuis le blog du CDI par exemple, ou simple photocopie).

Durée : 40/50 min...

Ils pourront continuer chez eux, s'en servir vraiment à l'avenir s'ils trouvent le procédé intéressant. Sans doute de nouveaux outils plus performants verront le jour prochainement, l'essentiel étant qu'ils en connaissent l'existence, en perçoivent l'intérêt et découvrent des alternatives au tout «infoGoogle»...

Adresses accessibles en ligne :

- un univers netvibes spécial presse détaillé fait par un documentaliste :

http://www.netvibes.com/kiosquelycee#La_Une

- un univers Symballo sur l'actualité en ligne en France

<http://www.symballo.com/mix/infos-actu-news?searched=true>

- univers netvibes de la documentaliste du lycée en ligne alimenté pour l'occasion (voir onglet actu presse TV où sont compilées des adresses utiles qui permet de voir les différentes manières de faire figurer l'information : flux, adresses cliquables ou blocs indépendants)

http://www.netvibes.com/cdil-lyceelecorbusier#ACTU_PRESSE%2C_TV%2C_Radios...

S3 ÉCOUTER, COMPRENDRE ET RESTITUER UN DOCUMENT SONORE:

Documents supports, chroniques radiophoniques :

- "[Jaimelinfo.fr](#)": le financement du journalisme en ligne - Economie - Toute l'actualité économique - France Info ..ouvrir ... fr " : le financement du journalisme en ligne Lucie Montchovi - 22 octobre 2010 A l'occasion de la journée mondiale de la presse en ligne, le Directeur général du site d'information Rue 89, Laurent Mauriac lance ce matin une plateforme de don volontaire pour l'information en ligne, « [jaimelinfo.fr](#) ...
- [Les réseaux sociaux sont-ils de nouveaux médias ? - Chroniques - Retrouvez toutes les chroniques de France Info - France Info](#) ... lambda qui jouent aussi un rôle d'alerte, soit, parce qu'ils sont au courant eux-mêmes d'une information, soit, parce qu'ils viennent d'en prendre connaissance ... Après les blogs, et si c'était ça la nouvelle forme de l'information en ligne ? Alors, bien sûr, tout cela est désordonné, inorganisé, non-structuré. ... [www.france-info.com/chroniques-nouveau-monde-2009-06-15-les-reseaux-sociaux-sont-ils-de-no...](#)

- I) Première écoute et restitution orale, de mémoire, de l'essentiel du contenu.
- II) Deuxième écoute après lecture du questionnaire et traitement des questions en prise de notes. Mise en commun orale, en prenant appui sur les prises de notes.

1) Le financement du journalisme en ligne / France Info 30 mars 2011 (3min 11)

- a) Quel est le thème de l'émission ?
- b) Qui sont les intervenants de l'émission ?
- c) Expliquez le concept présenté dans l'émission.
- d) Quel exemple illustre le concept ?
- e) Le financement proposé s'ajoute à d'autres sources de revenu existantes, lesquelles ?
- f) En quoi le statut du lecteur s'en trouve-t-il bouleversé ?

2) Les réseaux sociaux sont-ils de nouveaux médias ? / France Info 30 mars 2011(2min)

- a) Quel est le thème de l'émission ?
- b) Expliquez l'expression « déversoirs d'états d'âme », et son utilisation dans le contexte.
- c) Quelles sont les sources des informations sur les réseaux sociaux ?
- d) Quelles sont les limites de ces nouveaux médias ?
- e) Comment pallier ces défauts ?

Pour finir, une autre chronique sur le sujet, la création d'*Atlantico* :

- [Annie Girardot, la mémoire en lambeaux - Chroniques - Retrouvez toutes les chroniques de France Info - France Info](#)ouvrir ... Un nouveau site d'information en ligne... de droite ? Il s'appelle [Atlantico.fr](#), il est tout neuf - la mise en ligne a eu lieu ce matin - mais il est déjà connu comme le loup blanc par les acteurs du web. La raison est simple : Atlantico a la réputation d'être le premier site d'info de droite , ... [www.france-info.com/chroniques-info-medias-2011-02-28-annie-girardot-la-memoire-en-lambeau...](#)

S4 - BILAN - RÉFLEXION :

*Est-il selon vous important de s'informer ? Pour quelles raisons ?
Quels supports vous paraissent les plus intéressants ? Pourquoi ?*

- Par groupes de quatre élèves, préparation des réponses (formulation des arguments, recherche d'exemples puisés dans les pratiques des dernières séances et dans l'expérience personnelle des élèves, possibilité de consulter sur les ordinateurs les pages réalisées en S2)
 - Mise en commun sous la forme d'un débat régulé, au cours duquel les participants défendent des positions et présentent des propositions non nécessairement contradictoires. À tour de rôle des élèves jouent le rôle de modérateurs, et gèrent le déroulement des discussions : leur tâche est de mettre en évidence la position des différents débatteurs, en facilitant leurs échanges et en essayant de concilier si nécessaire les positions opposées.
- La discussion concerne deux groupes, les deux autres jouent le rôle de spectateurs et commentent à l'issue des échanges la qualité du débat.

(Les élèves auront au préalable choisi la disposition des lieux, aménagés en fonction des objectifs de l'activité.)

Ignacio Ramonet, ex-directeur du Monde diplomatique, éditorialiste et théoricien de la communication, imagine dans son livre l'Explosion du journalisme, des médias de masse à la masse des médias (1), le journalisme comme un Gulliver ligoté par des milliers de liens minuscules à son arrivée sur l'île des Lilliputiens : débordé et rendu impuissant par la révolution numérique. Mais ne cédant pas au pessimisme. Entretien.

(1) Galilée, 154 pp., 18 €, 2011.

Pourquoi ce livre ?

Les journalistes racontent leurs pratiques, mais sans en tirer une expérience théorique. On ne peut être qu'intéressé par l'observation du bouleversement actuel dans la presse écrite. Un livre de cette nature, sur l'état des lieux du choc induit par Internet, n'existait pas. J'ai essayé de décrire l'immense champ du journalisme en ligne. Aujourd'hui, il est possible de créer un journal à peu de frais et d'avoir une caisse de résonance. *Ohmynews*, lancé en 2000 en Corée du Sud, site d'information participatif¹ que j'ai visité il y a quatre ans, représente une référence dans le domaine. Il est lu par le président de Corée tous les matins ! Des perspectives nouvelles se sont ouvertes qui ne signifient pas pour autant la fin des journaux. L'expérience théorique montre que les médias ne disparaissent pas, ne s'empilent pas.

Qu'entendez-vous par explosion ?

Les médias dominants ont explosé au profit d'une masse des médias, dans un passage des médias-soleil aux médias-poussière. Il y en a partout. Les amateurs ont accédé à l'expression avec une expertise au moins aussi grande que certains journalistes. Les spécialistes n'ont plus besoin d'intermédiaires. Qu'est-ce que le journalisme et qu'est-ce qu'un journaliste aujourd'hui ? Il suffisait de voir le JT de France 2 l'autre soir sur le Japon : une majorité de vidéos prises par des citoyens français était diffusée. Le journaliste se justifie dans la mesure où il garantit l'information, par sa rigueur, la vérification, le contraste. Seulement, il se trouve aujourd'hui en concurrence avec l'ensemble des autres supports. Il est pris dans un affolement, dans la tyrannie de l'urgence. Et de plus en plus de médias sont tentés de conférer le statut de journaliste à n'importe quel témoin.

J'y vois notamment comme conséquence la disparition du journalisme d'investigation². De moins en moins de journaux ont les moyens de financer des enquêtes. Une initiative comme WikiLeaks³ n'aurait pas été possible s'il y avait eu un vrai journalisme d'investigation. Elle vient combler une carence. En même temps, WikiLeaks a eu l'intelligence de s'associer avec de grands médias et de faire appel à l'expertise des journalistes pour contextualiser et vérifier. WikiLeaks a accepté l'idée qu'il y ait des journaux qui continuent à être des références.

Les rédactions pourraient-elles disparaître ?

C'est seulement une intuition. Les rédactions représentent l'âme du journal, une ébullition stimulante d'idées. Les journalistes en ligne n'ont pas besoin d'être réunis pour faire un journal. Regardez cette grève de deux ans au Journal de Montréal, le quotidien le plus vendu au Québec. Il a continué à paraître grâce à des non-journalistes et a même vu ses ventes augmenter. Un journal sans journalistes... Un choc énorme qui nous oblige à réfléchir. Il montre un scénario que pourraient envisager certains patrons pour les équipes rédactionnelles. Ils pourraient se dire que le plus facile, c'est de se passer des rédactions. Au *Huffington Post*⁴, une grande partie du contenu provient de personnalités extérieures.

Les fermes de contenus, ces plateformes d'articles soumis à la loi de l'offre et de la demande représentent-elles une rivalité de plus ?

Il y a aujourd'hui dans le monde des millions de personnes pour produire des textes experts sur des millions de sujets. Et prêtes à travailler pour rien, empiétant sur les prérogatives traditionnelles des journalistes⁵. Des fermes de contenus comme *Demand Media* proposent des milliers de sujets par jour à des milliers de gens payés des clopinettes⁶, ou comme *Suite 101*, rédigé par des centaines d'experts. Si les fermes de contenus ne concurrencent pas le journalisme aujourd'hui, c'est parce qu'elles ne

diffusent que des infos pratiques et du service ; elles pourront demain se spécialiser dans de l'actualité générale.

Quel est le cinquième pouvoir⁷ que vous proposez ?

La presse représente le quatrième pouvoir. Il est inconcevable qu'une démocratie fonctionne sans. Cela a été possible jusqu'au milieu du XIXe siècle, puis la presse écrite a créé l'opinion publique, le recours des citoyens contre les abus des trois pouvoirs traditionnels. Mais le quatrième pouvoir se vit tellement comme un contre-pouvoir, qu'il apparaît de plus en plus réticent à accepter d'avoir lui-même un contre-pouvoir. Un cinquième pouvoir dénoncerait le superpouvoir des grands groupes médiatiques. Les révolutions en Egypte et en Tunisie ont montré que les réseaux sociaux pouvaient faciliter le passage à l'acte. *Facebook* a permis aux protestataires de sortir de l'isolement contre une dictature et de propager des consignes très concrètes. Le pouvoir s'est soudain retrouvé devant une masse de gens déterminés qui ne se connaissaient même pas.

Pourquoi évoquez-vous un darwinisme de sélection ?

L'écosystème⁸ médiatique a changé. L'irruption de chaque invention renverse l'économie du champ, l'ancien modèle économique. Si les journaux ne le comprennent pas, ils ne pourront pas s'en sortir. Ceux qui sauront maintenir leur crédibilité et leur exigence de qualité ne sont pas menacés d'extinction. Il ne s'agit pas seulement d'une question d'adaptation. L'ensemble de l'habitat du journaliste, comme pour un animal, est bouleversé. Il n'y a plus autant d'oxygène, la nourriture n'est plus la même qu'avant et il faut rapidement trouver de nouveaux repères.

NOTES :

1 Un site participatif : un site où une personne ou une association peut s'inscrire comme rédacteur et proposer un article ou même gérer une rubrique.

2 Investigation : le journalisme d'enquête, ou journalisme d'investigation, est un genre journalistique qui se caractérise par la durée de travail sur un même sujet et par des recherches approfondies.

En consultant plusieurs sources et en interrogeant plusieurs spécialistes du sujet ou témoins des événements, le journaliste d'investigation peut trier plus efficacement les informations et découvrir des faits inédits. Sa connaissance des faits tiendra donc mieux compte de la réalité et son analyse sera ainsi de meilleure qualité.

La définition du journalisme d'investigation, selon la déontologie du journalisme, implique également une indépendance vis-à-vis des pouvoirs politiques ou économiques, et une profondeur d'analyse qui résiste à la tentation de l'audimat ou à la course à l'exclusivité. (source wikipedia)

3 WikiLeaks : est aujourd'hui bien connu suite à sa forte médiatisation récente due notamment à la révélation de 250 000 câbles diplomatiques américains fin 2010, l'organisation est connue pour défier les Etats du monde entier en révélant des informations confidentielles. Il s'agit d'une association à but non lucratif dont le site web lanceur d'alerte, publie des documents ainsi que des analyses politiques et sociétales. Sa raison d'être est de donner une audience aux fuites d'information, tout en protégeant ses sources.

4 *Huffington Post* : site d'actualité américain.

5 Prérogatives : avantages attachés à un emploi, privilèges liés à un titre. Ici il est question du monopole de la diffusion de l'information, exclusivement confiée aux journalistes jusqu'à la révolution numérique.

6 Clopinettes : (fam) rien, ou presque rien.

7 Le cinquième pouvoir : en plus des trois pouvoirs aux mains de l'Etat (exécutif, législatif et judiciaire), l'auteur évoque un quatrième pouvoir ou contre-pouvoir (la presse traditionnelle), et un cinquième (les réseaux sociaux, et plus largement le numérique).

8 Un écosystème : un écosystème comprend un ensemble dynamique d'êtres vivants (plantes, animaux et micro-organismes) qui interagissent entre eux et avec le milieu (sol, climat, eau, lumière) dans lequel ils vivent, formant ainsi un système.